

à composer des ouvrages pédagogiques pour l'usage personnel de ses institutrices, il publia même quelques petits traités qu'il jugeait nécessaires au complément d'une bonne éducation. Son livre de l'Art épistolaire et de la Politesse est arrivé à sa huitième édition. L'année dernière, alors que la maladie commençait à lui faire sentir ses cruelles étreintes, il publia un excellent catéchisme pour l'usage des petits enfants.

Comme dernière preuve que la bonne éducation des enfants était l'objet de sa plus constante sollicitude, il suffit de rappeler que toutes ses économies furent employées à la fondation et au maintien d'une école académique qu'il entretenait de ses deniers et dans laquelle il donna gratuitement ou à très bas prix, une instruction soignée, à une foule de jeunes filles de sa paroisse et des paroisses voisines. Les institutrices sorties de l'Académie de Ste Gertrude se compte aujourd'hui par centaines. Plusieurs d'entr'elles sont entrées dans des communautés religieuses et spécialement chez les Revdes Sœurs de l'Assomption. Aussi crut-il de voir confier à cette communauté religieuse